

Développement rural pour les minorités ethniques du Cerrado

Situation

Dans la région du Cerrado, la savane brésilienne, l'écosystème est gravement menacé par l'expansion des plantations de soja, de canne à sucre et d'eucalyptus, ainsi que par l'élevage bovin extensif. A ces dégradations environnementales s'ajoute une aggravation des problèmes sociaux: des familles sans titres fonciers, installées sur ces terres depuis plusieurs générations, sont systématiquement expulsées pour laisser la place à d'importants projets agricoles ou industriels (construction de barrages ou production de charbon de bois, de cellulose et d'agrocarburants). Les familles paysannes et les minorités ethniques se battent pour leur survie sociale, économique et culturelle. L'EPER a mis en place plusieurs projets pour les aider dans leur lutte.

Objectifs

L'objectif principal est d'aider les peuples traditionnels à accéder à la terre, aux territoires et aux ressources naturelles et de soutenir leur développement économique. Dans ce cadre, les objectifs spécifiques sont les suivants :

- revendication et préservation des droits de la population à ses territoires traditionnels et aux ressources naturelles, protection de la biodiversité
- encouragement de la résistance au changement climatique avec des systèmes de production adaptés et une meilleure gestion de l'eau
- meilleure inclusion des femmes et des jeunes dans le processus de décisions communautaires
- renforcement des réseaux de petits paysans par la mise en place d'une coopérative, renforcement des structures de commercialisation.



BRÉSIL

Priorité EPER: Développement des communautés rurales



207 847 530

Population (2015)

8515770

Superficie km²



Bénéficiaires

Familles de petits paysans issus des cinq communautés traditionnelles suivantes: Geraizeiros (petits paysans traditionnels), Quilombolas (descendants d'esclaves africains), Vazanteiros et Veredeiros (habitants des rives du Rio São Francisco) et Xacriaba (peuple indigène également établi sur les rives du Rio São Francisco).

Au total, 6150 personnes – jeunes et petits paysans – participent aux formations et aux activités de renforcement des réseaux ou produisent pour la coopérative Grande Sertao.

Plus largement, l'ensemble de la population des cinq communautés traditionnelles citées (soit environ 24 000 personnes) est bénéficiaire du projet.

Activités

Protection et revendication des droits de la population: sur un total de douze ateliers, 300 chefs locaux sont formés à la thématique du droit foncier: des méthodes spécifiques sont enseignées pour faire valoir le droit à la terre; des visites sont organisées afin de stimuler les échanges avec d'autres communautés traditionnelles qui ont été fructueuses sur cette thématique et de profiter des expériences accumulées. Pour encourager les alliances entre les communautés traditionnelles qui vivent autour du bassin du Rio Pardo, six rencontres de coordination et deux séminaires sont prévus à Minas Gerais sur toute la durée du projet. L'objectif est d'élaborer des stratégies communes afin de garantir la survie des peuples du rio Pardo.

Renforcement de la résilience: concernant le renforcement de la résilience, le centre d'agriculture écologique (CAA) a commencé par étudier les systèmes traditionnels d'acquisition des revenus de 3000 familles pour identifier ce qu'il est nécessaire d'améliorer dans l'optique d'une plus grande sécurité économique. Ensuite, des ateliers sont conduits afin de mettre au point avec les petits paysans des stratégies d'adaptation au changement climatique. Les aspects essentiels de ces ateliers sont l'utilisation des ressources en eau, l'accroissement de la capacité de rétention des sols et l'amélioration des semences indigènes.

Meilleure inclusion des femmes et des jeunes dans le processus de décision: une campagne et des événements sur la violence contre les femmes sont mis en place afin que les femmes puissent s'impliquer davantage dans la vie publique. Des séminaires réunissent un public de femmes et d'hommes afin de développer des stratégies pour réduire le nombre élevé d'actes de violence perpétrés envers les femmes. Diverses organisations prennent part à cette campagne aux côtés du CAA et de la coopérative Grande Sertao. Neuf groupes de production conduits par des femmes sont conseillés par des spécialistes et accompagnés dans leurs activités afin d'encourager l'esprit d'entreprise des femmes et d'améliorer la production et la transformation de denrées alimentaires afin d'accroître leurs revenus.

Le projet vise par ailleurs à promouvoir les possibilités de codécision des jeunes, femmes et hommes, et leur participation active au développement de leur communauté. Dans un premier temps, 80 jeunes reçoivent une formation technique. Un fonds de solidarité finance dix initiatives de production agricole lancées par des jeunes qui ont achevé la formation; le CAA assure quant à lui le suivi de la mise en œuvre. La mise en place d'un forum complète le projet et aide les jeunes à constituer des réseaux et à échanger leurs expériences.



Amélioration du fonctionnement en réseaux et de la commercialisation :

Afin d'encourager le fonctionnement en réseaux des communautés de petits paysans, ces derniers sont incités à constituer de petites unités de production dans lesquelles sont reproduits les processus d'organisation de la coopérative Grande Sertao. Ils ont également la possibilité de participer à un atelier de formation. La coopérative élabore 20 cartes qui détaillent les réseaux, les fournisseurs et les voies de transport à l'échelle locale afin d'identifier les possibilités d'expansion à partir des structures de commercialisation existantes.

Organisation partenaire

Le centre d'agriculture écologique (CAA) est partenaire du projet. Il est soutenu par la coopérative Grande Sertão.

Avancement du projet

Sept groupes représentant des communautés du nord de Minas Gerais ont rejoint le réseau Rosalino. Le but est de sauvegarder l'identité culturelle des communautés qu'ils représentent, de faire connaître ce réseau qui joue un rôle important et de le consolider sur le plan institutionnel.

Les communautés paysannes renforcent leur capacité à résister au changement climatique en appliquant de nouvelles techniques de production agro-écologiques et en préservant l'eau d'irrigation et les semences indigènes. Un exemple concret est l'utilisation de semences à fort rendement, adaptées à la région, et la construction d'un dépôt commun pour stocker les semences. La gestion efficace des ressources naturelles est facilitée par le développement de 15 systèmes sylvicoles qui contribuent à réduire les besoins en engrais et les pertes en nutriments dans le sol.

Dans le cadre de ce projet, un réseau d'entreprises et de commercialisation a organisé une foire sur l'agro-écologie à laquelle ont participé 165 familles de petits paysans, qui ont ainsi pu commercialiser directement leur production.

Pays, région, ville

Brésil, nord de Minas Gerais, Montes Claros

Budget 2018

CHF 271 000

Partenaire financier

Fondation Audemars Piguet

N° de projet EPER : 812.354

Chargé-e de programmes

Sandra Wicki

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Chemin de Bérée 4A
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5